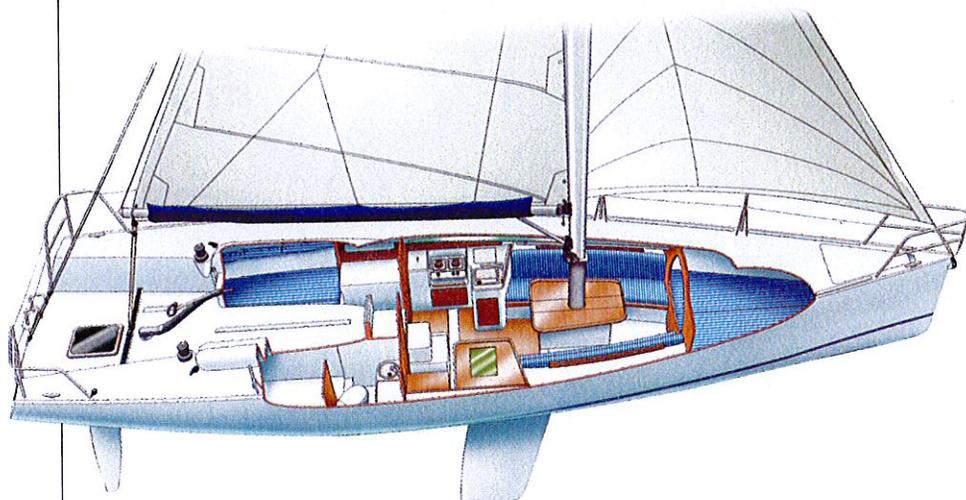


A 35

C'est le Voilier de l'année

Élégant, cohérent, bien construit, performant, l'A 35, lancé cette année par le chantier Archambault, rencontre un succès mérité auprès des régatiers. Son titre de Voilier de l'année confirme tout le bien que nous en pensons.



Vous ne pouvez plus l'ignorer : l'A 35 est sorti vainqueur de l'élection du Voilier de l'année 2007 devant le Sun Odyssey 42i de chez Jeanneau et le Yaka 6.50 lancé par Marée Haute. En revanche, peut-être avez-vous déjà oublié que pour la troisième fois, Archambault inscrit son nom au panthéon des lauréats.

Pour la petite histoire, il avait même, avec le Sprinto, été le premier à remporter en 1997 le titre de Voilier de l'année. Aujourd'hui, sans vouloir trahir le secret des délibérations du jury présidé par un marin d'exception, Jean-Marie Vidal, plusieurs facteurs ont penché en sa faveur. Nous l'évoquions déjà dans notre précédent numéro, mais nous avons tous été surpris par l'état de fraîcheur du bateau qui venait de parcourir, depuis son lancement en février, près de 5 000 milles. Certes, l'équipage avait bichonné Batistyl, nom de baptême de cet A 35 présent à La Rochelle. Mais, surtout, il démontrait qu'il s'agissait là d'une construction sérieuse faisant appel à la technique de l'infusion pour la coque et à celle de l'injection pour le pont. Par ailleurs, il est évident que son palmarès est entré en ligne de compte, domaine où l'A 35 a pratiquement raflé toutes les premières places en IRC. Que ce soit au Spi Ouest France, à l'Obélix Trophy, à la Coupe des Asturies ou, tout dernièrement, aux Voiles de Saint-Tropez. Quant au bateau, dont le succès est au rendez-vous – cinquante-cinq commandes

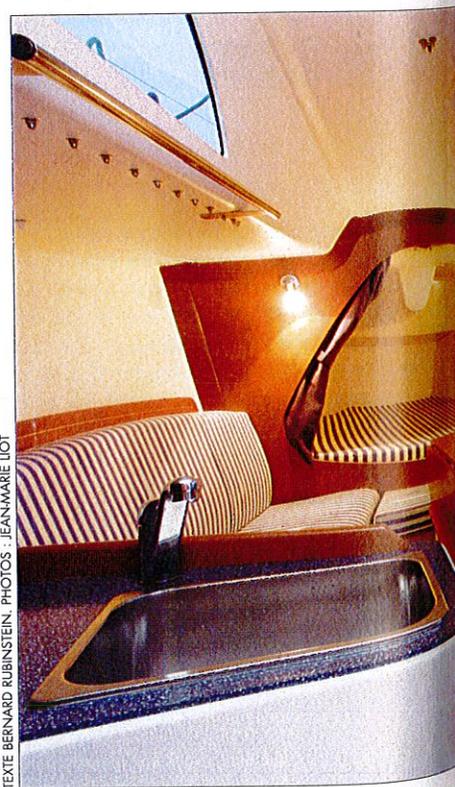
pour un délai de livraison en octobre 2007 –, il faut accorder au dessin de sa coque la palme de l'élégance, complétée par un plan de pont simple mais efficace bien servi par un mât Soromap. Objet de toutes les attentions pour la régata au large ou autour de trois bouées : son cockpit où ses architectes, Michel Joubert et Bernard Nivelte, ont fait le choix de la barre franche

et non de la barre à roue. A deux reprises, nous avons eu l'opportunité de l'apprécier, que ce soit à la barre ou en occupant le poste de régleur de grand-voile. Il ne mérite que des bons points car l'on a pensé à favoriser le travail des équipiers à la gîte en leur offrant des cale-pieds et des winches bien positionnés. Sous le pont, l'A 35 offre des aménagements cohérents avec son programme. Bien sûr, avec sa coque au franc-bord modéré, le volume inté-

rieur est calculé au plus juste. Il n'empêche que les fonctions élémentaires – se nourrir, dormir, naviguer – sont remplies. Certes, certains sacrifices sont imposés : au niveau de la cuisine par exemple ou du cabinet de toilette. Mais la croisière dite sportive est envisageable. On dispose sur l'avant d'une cabine double façon lit breton, isolée du carré par un rideau, d'une seconde cabine double sur l'arrière bâbord et de banquettes de carré longues de 1,90 m pouvant recevoir des toiles antiroulis. En tout cas, sans vouloir refaire l'histoire, l'A 35 fait un excellent Voilier de l'année 2007.

EN CHIFFRES

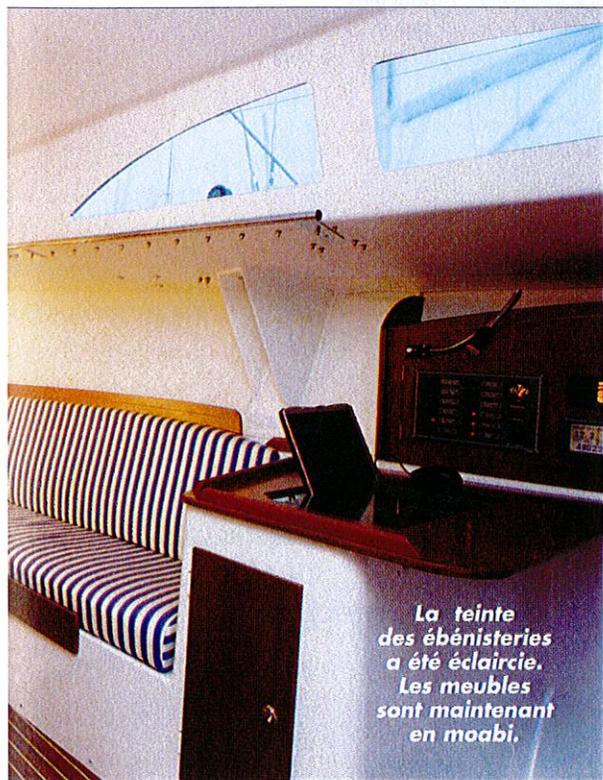
Longueur coque : 10,60 m
Longueur flottaison : 8,90 m
Largeur : 3,55 m
Tirant d'eau : 2,10 m
Lest : 1 990 kg
Déplacement : 4 450 kg
SV au près : 67,50 m²
Génois : 29,50 m²
Grand-voile : 38 m²
Matériau : sandwich verre
Architectes : Joubert/Nivelte
Constructeur : Archambault
Catégorie CE : A/8 pers.
Prix : 112 600 €



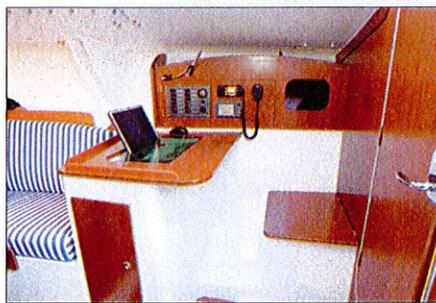
TEXTE BERNARD RUBINSTEIN. PHOTOS : JEAN-MAURIE LIOT



Comme en régate, le régleur de GV est assis sur le passavant sur l'arrière du barreur. Devant lui, le winch d'écoute.



La teinte des ébénisteries a été éclaircie. Les meubles sont maintenant en moabi.



La table à cartes mériterait un plateau ouvrant pour pouvoir y ranger les cartes papier.



Le local technique offre un accès aux batteries. Il peut recevoir une couchette sur cadre.